

2314C .

Pierre de Vitecoq.

La clef des secrets des secrets de philosophie.

qui est le premier livre de maistre...

Manuscrit 160 de la Bibliothèque
municipale de Rennes. Quatrième partie.

1xxx .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

Signes des Métaux.

Cet ouvrage comprend des indications de métaux exprimés par le symbole de la planète associée. La signification est la suivante:

La Lune	=	L'argent.
Vénus	=	Le cuivre.
Jupiter	=	L'étain.
Mars	=	Le fer.
Mercuré	=	Le mercure ou vif-argent.
Le Soleil	=	L'or.
Saturne	=	Le plomb.

Soit : Prenez $\frac{2}{7}$ bien purifié (Prenez de l'étain bien purifié).

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces métaux.

La clef des Secrets des
Secrets de philosophie qui
Est le premier livre de maistre
Pierre de uiteroy p^{re} compagnon
des S^{rs} de gasparin et le uallois

Chap: 1^{er} et 2^e

aduertissement

1.
Ce livre sera plus deliuré qu'à tous les
autres memoires que ceux de nos Compagnons
auxquels je donneray lumiere entrant les
Eoyines des Roses et denotant les plus
particuliers moyens pour paruenir à la
Science, j'ayoit qu'en l'estuy quelque chose
soit omise. 2.

Car l'estuy ne doit pas Communiquer son desir
que à fort peu de gens Car le nombre des
illumines est fort petit et j'ayoit mesme
Distinction Celluy qui auoit quelques
bonne opinion. 3.

4.
Si donc il est necessaire d'auoir un compaignon
il faut choisir un homme d'age, Constant,
patient, et sans presumption et entendu
En l'estuy et sans ces Couuers et charlatans,
et operateurs Pulquaires

5.
Car il faut que auant de venir soit d'auant
requis, neanmoins nostre Science est
naturelle et non rurale ny manuelle,
et les sages nous Ensignent les longues opinions
et repetitions que pour l'estuy de la Science.

Particularités de ce document.

Afin de conserver au bénévole lecteur le charme du manuscrit, j'ai laissé le texte dans sa forme originale, orthographe, ponctuation, excepté sur quelques points.

Excepté ces derniers, le document est conforme à l'original, folio par folio, ligne par ligne et caractère par caractère. Pour ce dernier point, le lecteur voudra bien être indulgent, car malgré une double relecture de tout le document, il est improbable de n'avoir pas oublié çà et là quelque particularité orthographique.

Les numéros de folio sont repris du manuscrit lui-même, et sont portés sous la forme :

(fxy)

f pour folio.

x numéro de folio.

y r pour recto.

v pour verso.

Cette identification est rajoutée, seul le numéro porté à droite de chaque folio recto, est sur l'original.

Je dois aussi rappeler que les majuscules et les minuscules sont distribuées dans le texte sans logique précise, quant à l'orthographe, elle peut varier pour un mot sur la même ligne de texte.

D'autre part, l'habitude du scripteur d'aller vite, ou de lier les mots entre eux pour ne pas lever la plume, font que les accentuations et les apostrophes sont mises ou non sans raison apparente.

Points de modifications.

J'ai mis une majuscule à la première lettre de chaque paragraphe, ainsi qu'un point à la fin.

Les mots qui sans raison apparente, avaient une majuscule dans le corps du texte ont été mis en minuscule.

J'ai également mis une lettre majuscule sur la première lettre des noms propres de personnes, ou de personnages (Lulle, Saturne, etc).

J'ai séparé les mots liés dans le texte afin de rendre la lecture plus agréable, néanmoins les mots séparés dans le texte le sont restés, par exemple "quoy que", ou encore "par ce que".

Dans la majorité des cas j'ai écrit les mots abrégés dans leur forme complète, à l'exception notable de philosophie et de ses dérivés écrits ph~es pour philosophes, ph~ique (pour philosophique) etc, reprenant ainsi la forme abrégée du scripteur.

J'ai omis de reproduire quelques notes en latin, en marge du texte, qui sont d'une écriture différente du manuscrit, postérieures à celui-ci, et assez difficiles à déchiffrer. Cette écriture semble proche de celle des notes sur le livre de Rochas, en fin du manuscrit.

Dans le cas où un doute subsiste sur le texte (graphie non déchiffrée), j'ai mis cinq astérisques pour signaler l'endroit.

*La clef des secrets des
secrets de philosophie qui
est le premier liure de maistre
Pierre de Uitecoq prebtre compaignon
des Srs. de Grosparmy et le Uallois*

Chapitre 1r. et 2e.

Aduertissement

1.

*Ce liure sera plus declaratiff que tous les
autres meme que ceux de nos compaignons,
auxquels je donneray lumiere en tirant les
espines des roses et denottant les plus
particuliers moyens pour paruenir à la
sciēce, jacoit qu'en jcelluy quelque chose
soit obmise.*

2.

*Lartiste ne doit pas communiquer son dessein
que à fort peu de gens car le nombre des
jlluminés est fort petit et jceux mesme
diuertiroient celluy qui auroit quelque
bonne opinion.*

3.

*Si donc jl est necessaire d'auoir un compaignon
jl faut choisir un homme sage, constant,
patient, et sans presumption et entendu
en ph-ie et fuir les coureurs et charlatans
et operateurs vulgaires.*

4.

*Car jacoit que oeuvre de main soit à nous
requisē, neanmois nostre sciēce est
naturelle et non ruralle ny manuelle,
et les sages nont enseigné les longues operations
et repetitions que pour cacher ladite sciēce.*

5.

*Il faut auoir aussy liures tres aprouués,
et d'iceux tirer bonnes et raisonnables
consequances & les accorder sur la possibilitté
des choses.*

6.

*Il faut aussy desdits liures tant anciens que
modernes tirer accordance et conformitté
pour sur jcelle bastir resolutions par ce que
souuent un tiers autheur accordera deux autres
qui semblent se contredire.*

7.

*Car nos liures sont subtils, mais sans
contrarietés et laparance d'icelle ne uient
que de diuers noms et uertus que les choses
acquierent par les diuerses operations.*

8.

*Aínsy la mesme chose est apellée tantost
femelle et tantost masle, d'autant quelle
fait tantost loffic de femelle tantost de
masle en ce que tantost elle est dominée,
tantost elle domine en calliditté.*

9.

*Car masle nest autre chose entre les
autheurs que uertu dominante par calidité,
sur la frigiditté d'une autre uertu qu'on apelle
femelle, à cause quelle est dominée.*

10.

*Aínsy vous lirés en aucuns que le
uif argent est la femelle et le souffre
est le masle: mais c'est à cause que nostre
premiere uertu jnstrumentale reçoit en soy
la uertu du masle, au deffaut d'autre
femelle prochaine.*

11.

De laquelle est dit que nostre soleil

masle à mestier de femelle plus conuenante et prochainne en nature que la premiere femelle simple &c.

12.

Vous lirés aussy en un lieu que l'argent uif vulguaire à esté fixé par son menstrual, qui semble estre eau et chose aqueuse, en un autre lieu uous lirés que la terre seulle à droit de fixation.

13.

Car on escrit que l'argent uif harmaphrodite n'est pas fixe que par la uertu de son uase qui est de sa nature prochaine tout ouuert et poreux.

14.

Et que si le corps nestoit spongieux pour laisser entrer et receuoir en soy autant quil a perdu, l'argent uif ny pouroit pas entrer.

15.

Et que ce uase spongieux et ouuert contient une fumée subtile qui congele l'argent uif et contient aussy une partie de challeur naturelle.

16.

Or cest que la mesme chose qui estoit aqueuse et menstrual ne l'est plus, apres la decoction ains est seche et terrestre et en cet art congele le mercure.

17.

Ainsy le feu est quelquefois appellé eau, d'autant quil laue et netit, et leau est pareillement apellée feu, d'autant quelle brusle plus que le feu commun.

18.

Ce donc qui est apellé feu, n'est pas

(f76v)

tousiours feu, et ce qui est appellé eau n'est pas tousiours eau, et ainsy des autres choses.

19.

Car nous auons plusieurs degrés en nostre oeuvre, sellon lesquels nostre uif argent aquiert nouvelles qualitez et uertus, ainsy comme leau de vie en ses rectifications.

20.

De plus les liures sont brouilleez et obscurcis d'ambiguités et de uaines repetitions, et en disant mensonge, suiuent la piste d'un chemin spatieux et beau laissant ueritté couuerte depinnes et dambages.

21.

Fuyés donc ce qui uous semblera lumiere et cherchés a taston de grand courage la uerité dans les obscuritez qui la contiennent entierement et non dans les faux.

22.

Fuyéz aussy les liures enuieux et eronneux qui cachent la science et ne l'enseignent nulle part, encore qu'ils ne soyent pas faux, comme Geber et Razis qui ont fait faillir maintes gens.

23.

Tous liures anciens non tronques sont bons à lire, mais notamment ceux qui sont simples et sans longs discours, Arnauld estoit sçauant, mais Lullius est beaucoup plus proffond.

24.

Cest Lullius quil faut choisir pour directeur d'autant qu'en luy peut estre trouué ueritté mieux qu'en nul autre, car tant en sa theorie, qu'en sa pratique,

*jl la coulle parmy mensonge et l'enseigne
entierement.*

25.

*Jl faut aussy lire la Turbe des ph-es &
quelques autres liures anciens, pour resouldre
quelques difficultés qui se presentent dans
Lullius, et pour tenir tousiours la main
de peur de glisser dans le precipice daueuglement.*

26.

*Car jacoit que dans Lullius toutte uerité
soit comprise, neanmoins jl y a aussy
dans ses escrits deuoyment comme luy
mesme le confesse de la putrefaction
et solution secrette du corps en ces mots,*

27.

*Nous n'auons mestier de faire autre
chose que mener le corps à decoction
secrette & naturelle, moyennant laquelle
par ordre retrogradé avec une lance
poignante toutte la nature sera en
bref visiblement dissoulte en pure
noirceur, et ce que nous n'auons uolu
enseigner que par pièces destachées ne
voulant pas dire les lieux ou nous les
auons mis.*

28.

*Car toutes les autres choses que Lullius
escrit jacoit qu'exemple de uerité est uerité
mesme à qui l'entend sont pourtant ainsy
comme bouleuars pour resister aux mechants
ce que confirme la Turbe des ph-es disant*

29.

Ne t'en chaille de tant de regimes;

(f77v)

puis que la uerité de nature n'est q'une, laquelle est cachée dans son uentre, et se connoist au fumier; suiüés donc la nature pas a pas et uous descouuriré de merueilleux secrets.

Chapitre 3.

De la nature de la pierre

30.

L'oeuvre est diuisée en deux partyes, la premiere est l'originne de la pierre, la seconde est la uoye d'y paruenir.

31.

La pierre a bien considérer son essence, ses effets & sa uertu, est connue par le uray ph-e dans toutes les choses du monde.

32.

Ce nest autre chose q'une uertu celeste tres noble et quand à soy generale et jndifferentes à toutes les choses du monde, laquelle est spécifiée dans tous les jndiuidus de la nature.

33.

Laquelle en epousant ainsy la nature des choses se deuest de son jndifference et generallité, et produit soubz leur manteau les effets conuenables à leur nature.

34.

Moyennant toutes fois la premiere uertu, qui tient en son secret couleurs, odeurs, et puissances.

35.

Or pour uenir à la connoissance de cette noble

vertu, nottés que au commencement Dieu à cré tout premier la quintescence la diuisée en trois parties, de la plus pure crea les anges, de la 2e. moins pure les cieus, et de la 3e. encore moins pure le monde sublunaire.

36.

De cette 3e. partie Dieu crea les elements, par dessus lesquels demeure la quintescence logée en jceux et aussy en toutes choses composées.

37.

Et plus encore dans les choses composées, que dans les elements purs, a raison de leur amplitude et latitude corporelle comme au coeur de l'homme le uiuifiant et faisant uegetable.

38.

Pour ce nous uoyons la uertu jnformatiue des estoilles en esté descendre du ciel en terre, eschauffant l'air, et moyennant jcelluy, les corps sublunaires, s'influent jusques aux jndiuidus de la nature métallique pour la creation d'jceux métaux.

39.

Et par ainsy nous uoyons que tout corps prend la composition d'jceux quatre elements.

40.

Et le premier sujet ou limosité desdits elemens est apellé uif argent general.

41.

Et dans cette limosité la nature infige lespece de son suiet.

42.

Mais cette limosité seroit plus proprement apellée uif argent prochain, pour la distinguer de l'autre argent uif plus remot et général duquel est descendu celluy cy.

43.

Car le remot est général et jndifferent aux 3 regnes, minéral, uegétal et animal: et partant est très général et remot.

44.

(f78v)

Et par jcelluy toutes choses peuvent estre transmuées et conuerties l'une à l'autre.

45.

Jaçoit pourtant que du prochain les especes du même genre puissent mieux estre conuerties à raison de leur alliance et voisineté, que du remot et tres général à jceux genres.

46.

Mais pourtant le mercure tres général peut estre tiré des 3. regnes: apparroissant en forme d'eau claire impregnée de la quintessence.

47.

Et cette eau est puis apres congelée par la uapeur de son soulfhre, dont naist la pierre, auparauant cachée dans jcelle en forme d'eau ou liqueur homogénée.

48.

C'est ce que disent les sages qu'en la dernière depuration; la matière est trouuée en forme de mercure apellé genre tres général.

49.

Il est donc nécessaire de preseruer ledit mercure tres general de toute combustion de feu et le depurer de toutes & telles formes extrinseques que nature auroit pû metre en luy.

50.

Car alors de luy seul on peut parfaire l'oeuvre des sages, moyennant toutes fois les taintures du soleil et de la lune.

51.

Ainsy est manifeste cette matiere tant noble est le 1er. sujet ou forme des formes, car toutes choses d'escendent d'jcelluy par l'ordre des éléments toutefois.

52.

Et par tel ordre des éléments sortent premierement uapeurs, qui est la 1ere. composition d'jceux, puis de cette uapeur sort une seconde mixtion de laquelle naissent les mineraux.

53.

Et de cette 2e. mixtion sort une 3e. de laquelle n'aissent les uegetaux, et de celle cy une quatrieme de laquelle naissent les brutes, et de celle cy une 5e. de laquelle n'aissent les hommes.

54.

Et par ces deგრés les genres peuuent estre transmuis l'un en lautre en uoisineté par retrogradation touttefois.

55.

Or la nature fait cette transmutation d'un genre en lautre en separant le pur de limpur, et ce en putrefaction.

56.

Et cella se fait affin que dans le pur et homogene comme dans la matiere plus prochaine la chose quinte soit sauuée.

57.

Et cette separation et dechassement des choses repugnantes à pureté ne peut estre faite si le premier agent vniuersel ne rend la nature homogenée & simple.

58.

Et tant plus que telle separation se fait et plus jl aproche de la premiere cause et plus nobles uertus se decouurent.

59.

Et tant se peut faire cette separation que toutte matiere de quelque genre que ce soit prendra nature d'or.

60.

La 1ere. chose est donc attenuer nature par la chose quinte, tant quelle soit eau claire, laquelle eau claire est tout or et argent reduit en estre des elemens.

61.

Car jacoit que dans toutes choses soit cette meme substance en forme d'humidité liquoreuse, laquelle apres decoction parfaite

(79v)

peut endurer toute chaleur, pourtant elle ne peut bonnement estre trouuée que aux seuls metaux.

62.

Desquels on la doit extraire par une semblable uertu gissante en toutes choses creues, lesquelles n'ont encore terminaison qu'en mediocrité desquelles j'l conuient separer les elements.

63.

Et par le moyen de cette uertu creüe j'l faut faire sortir la nature cuitte, chaude, et humide, aerée subtile et congelée en espee metallique.

64.

Car nostre argent uif, n'est point argent uif vulgal, ny en substance ny en nature, ains mercure ph-ique de l'or et de l'argent aproché par art au premier estre.

65.

Et cette matiere sera beaucoup plus capable de noble forme quand elle sera ainsy aprochée a la premiere cause: et sera pour lors appellée sujet mercurial, conuertiy en la 1ere. substance d'argent uif, laquelle jacoit que puis apres elle soit menée en forme de terre blanche, fort noble et subtile, pourtant est ce le principal materiel des elements, & suiet de tout loeuure.

66.

Laquelle matiere comme dit est se trouue en tous lieux, et n'est que mercure et soulfhre, receuant jngrés et uraye fixation avec la tainture d'or par le magistere; mais cette nature creüe cy dessus alleguée descend plus prochainement de la 1e. nature quinte ou forme des formes que la cuitte.

67.

Et jamais ne sera trouuée dans metal dans sa nature pontique et amere; si premierement jcelle cuitte et creüe ne souffrent l'un de lautre ainsy comme font le masle et la femelle.

68.

Car par cette action et passion ils se parferont l'un l'autre et engendreront lenfant, et non autrement, ainsy comme rien ne peut n'aistre que de masle et de femelle, jamais donc à loeuure ne uïendera, quiconque jgnorera la difference de calliditté et frigiditté qui sont masle et femelle gissans dans lhumide radical des metaux.

69.

La separation de laquelle humiditté onctueuse qui est fort ad'herante à sa terre, est jmpossible par seule calcination, mais bien par nostre magistere, laquelle separation est la creation de la pierre, et jcelle humiditté radicale est la prochaine matiere de l'argent uif philosophique, et son onctuosité est la prochaine matiere du soulfhre, les quels ne sont point separés l'un de lautre ny figes, ains sont le masle et la femelle hermafrodistemement contenüe en un mesme sujet.

70.

Lesquels sont nettys pour estre lumineux et puis apres fixes, or les deux genres de nostre pierre, sçauoir le masculin et le foeminin en eux contiennent certaines forces, et uertus, qui produisent effets diuers, comme est la uertu appetitiue et la uertu expulsïue, les uertus appetitiues sont apelées masculines, ainsy comme le feu chaud et sec, et la terre froide et seche, les uertus expulsïues et digestiues sont apellées femelles ainsy comme lair chaud et humide, et leau humide & froide.

71.

Mais nostre mercure dissoult le soleil et se taint par son sang, qui est le masle auquel

(f80v)

est jetté la femelle conuenante qui est la lune, laquelle reçoit le sang de luy et concoit de luy, et puis apres est fermentée jusques à l'enfantement, ce sang est nostre argent uif lequel deuient noir et puis blanc, puis rouge duquel seul nous auons mestier, par ce qu'il contient toutes choses et n'est autre chose que or et argent liquifiés par le feu duquel Lullius dit

72.

L'argent uif se congele par leau aigue apres s'estre dissout et puis se change en sang apostumé, et est apellé eau aigüe; nostre argent uif n'est donc pas le vulgal, mais c'est une eau d'une autre nature, laquelle se fait par art et par resolution tenebreuse, c'est à scauoir corruption et putrefaction naturelle, car nostre argent uif est tiré de lor et de l'argent transmüés en leur premiere matiere par degrés phisicaux.

73.

Donc nul argent uif vulguaire ne peut estre nostre argent uif, par quelque maniere que ce puisse estre, encore qu'il y à certain degré de l'operation, qui est apellé argent uif vulgual, qui est une façon de parler par similitude, car les sages ont deux façons de parler, à scauoir vulguairement et philosophiquement.

74.

Les moyens et extremes phisiques sont les matieres fort purifiées; et quand nous disons argent uif vulgal, cella est en similitude de celluy qui est comparé à celuy qui est uüifié par art; dont tous nos argents uifs sortent d'une seule miniere, et recoüent perfection selon les degrés operatifs dont nous auons plusieurs argents uifs.

75.

Dont Aristote dit nous auons trois argents uifs, le premier desquels est un feu qui brusle le corps, le second est lame qui se tire par

putrefaction, par laquelle jceux corps sont laués de leurs salletéz, et le 3e. nest que quintescence, laquelle est lame de toutes choses.

76.

Cest pour quoy jl est dit que l'argent uif est dans tout corps corruptible et que toutes choses viennent de limosité, et cest la raison pour quoy jl est apellé argent uif commun, c'est à scauoir commun à toutes choses.

Chapitre 4e.

Des moyens, et extremes de l'oeuvre

77.

La pierre n'est autre chose q'une quintescence descendüe du ciel en terre qui donne uie à toutes choses du monde: donc sa premiere origine est au ciel: et secondement et selon l'art dans l'or et l'argent, desquels faut faire mariage, par le moyen des natures criées aux jnfluences corporiffiées, mais la uoye est jnconnüe de plusieurs, quoy quelle soit commune et deuant les yeux d'un chacun.

78.

Dont Raimond dit que ce nest autre chose q'un regime de decoctions et operations rejterées, et moy je dis que corruption d'une forme est generation de lautre soubz conseruation touttefois de lespece: car jl faut bien se garder de sortir du genre metallique, mais se tenir tousiours à la ligne de ce genre, et cella se fait par la uertu de la quintescence et conseruation du feu naturel contenu en la matiere, jl faut donc corrompre le corps et en faire separation.

79.

(f81v)

Touttes les choses qui succedent les unes aux autres sont moyens extremes l'un a l'autre, donc les moyens instrumentaux et les moyens extremes de l'art ne sont point differents, sinon qu'on pouroit nommer le feu commun moyen, qui ne seroit pas entre les extremes.

80.

Or nous auons des eaux, des argents uifs, et des ferments, les quels ne sont q'une même chose, mais ont pourtant chacun diuerses forces et qualités, ainsy qui les ont acquis par leurs triples decoctions car jls sont dits triples, a scauoir 3. eaux, 3. argents uifs, et 3. ferments.

81.

Quand tu voudra dissoudre un corps, sache sa uertu proportionnée, de peur que la uertu du feu contre nature ne surmonte sa uertu naturelle, car en cette chose gist tout le peril de loeuure, et en ces 3. esprits nostre pierre se dissout, donc dit Remond la 1ere. eau est celestine, dans laquelle la 1ere. terre est dissoulte du metal, et est netie et lauée, la seconde est une eau claire et plus simple, laquelle est un moyen entre lesprit et lhuile, dans laquelle la seconde terre est lauée; la 3e. terre est lumineuse et est eleuée par ses ferments et jncérée de la 3e. eau.

82.

La premiere de ces terres se preparre premierement de la seconde moyenne par un 2e. principe et la 3e. se parfait par le 4e. ou dernier principe, or leau corruptible dissout lor et le subtilie en air, la 1ere. eau fait la pierre volatile, mais l'autre la fixe.

83.

Pour dissouldre le corps blanc j'l faut de lelement de leau dudít compost, mais pour

dissoudre lor, j'l faut lelement de lair, qui est plus chaud que celluy de leau, et quiconque ueut rectifier la lunaire, quil la face passer par la terre affin quelle se multiplie et sa force soit augmentée.

84.

Le blanc est pour le blanc, et le rouge pour le rouge, et lablution de la terre se fait avec la 1ere. eau rectifiée, mais lablution du feu se fait avec la seconde, et grande faulte ariue si on fait autrement, car si on ueut separer les deux susdits elements avec la seconde, j'l faut seulement diuiser cette seconde en deux parties égales, l'une pour lun des dits elements, et lautre pour lautre, gardant de la en auant tousiours le rouge pour le rouge, et le blanc pour le blanc, or cette eau rouge n'est pas rouge, mais à puissance de rougir, car lhuile qui est tirée du corps de laquelle on jncere, retient tousiours la couleur de lesprit jusques à lepoïssissement et prend en lor, couleur d'or, et en l'argent couleur d'argent, paroissant tousiours blanche, comme argent uif liquide, quoy quelle soit rouge en son jntérieur.

85.

Car le corps se fait premierement eau uisqueuse, puis eau permanente, puis eau claire, et enfin comme argent uif vulgal, dont leau est blanche, lhuile safranée et la terre palle: leau netit & laue, et lair et le feu teignent et font couler, et j'l y à dans tous corps trois uertus, la premiere est la forme des formes descendante du ciel et est linstrument de la nature, la seconde est lintrinseque des composés quil faut tirer par depuration, la 3e. est la chose de laquelle naist nostre chose, et cette 3e. peut estre entendüe par la seconde, laquelle 2e. est jnfluée aux humides radicaux, et est le mercure d'jceux

(f82v)

qui nourit et fait croistre toutes choses et avec jcelluy tu laueras et dissoudra, et sans luy rien.

86.

Or premierement ainsy que nous uoyons par la similitude du grain, lequel ne uegette que apres une humectation aerée et une resolution causée par l'agent uniuersel pour uenir a putrefaction et jusques au point de generation: et en suiuant jcelle similitude tu adiousteras matiere humide à nostre pierre pour la mener à corruption, de laquelle matiere humide Remond dit, que le menstrual puant est une chose uile, par laquelle tous corps sont reduits a leur premiere matiere, car une chose menée à corruption est apellée puante, ce qui à trompé les sots qui l'ont cherchée dans la merde.

87.

Sans cette eau nulle putrefaction ne se fait, et sans putrefaction ne se fera jamais generation, et djcelle vient tous les tresors de la terre; ce menstrual est eau minerale, non terminée en espee de metal, et tient en son ventre le feu contre nature, sans lequel tu ne peut commancer, et pour auoir jcelluy menstrual, j'l faut auoir recours aux principes naturels qui sont les humides radicaux, lesquels moyennant le soleil, se terminent en metaux parfaits, car l'humide radical n'est autre chose que la substance d'argent uif j'impregnée de la chaleur du soulfhre.

88.

Or en ce menstrual lor et l'argent sont dissoults par ce qui est prochain de la nature djceux, et par jcelluy les corps sont corrompus sans destruction, car cest leur mere, mais ce menstrual brusle seulement en jceux toute combustibilité sans offencer la pure nature, et rejeter les choses estranges et les separer des pures.

89.

Or les moyens et extremes et argent uif sont en ces eaux, et ce sont les moyens

Instrumentaux, par succession les uns des autres, signifiés par Remond en ces termes

90.

Leau du lion vert conjoincte au metal est extremesme d'une part, & la pierre de lautre, et les moyens entre jceux sont ◊ et ♁ desquels sort nostre argent uif.

91.

Donc nostre argent uif nest autre chose que le corps mesme liquifié et putrefié, duquel la pierre est crée estant purifié, or le premier extremesme de la pierre est nostre argent uif d'un costé, et lelixir de lautre, lesquels extremes nous tirons des dits moyens, mais l'argent uif et les metaux sont aussy extremes, donc le moyen doit participer de la mollesse de l'un, et de la dureté de l'autre; la premiere extremité de la pierre est nostre argent uif, et lautre lelixir, et pourtant le metal nous est un moyen entre jceux, qui est apellé real en nostre magistere.

92.

De la putrefaction.

Chapitre 5e.

Lor & l'argent sont temperés au dernier degré et perfection, mais jls nont perfection que pour eux, de sorte qu'ils ne peuuent pas donner perfection aux metaux jmparfaits, le temperament est les faire monter à un degré bien haut, mais ainsy come la nature na peu rien faire d'auantage, sans laide de lart, aussy lart ne peut pourtant rien sans nature, j'l faut donc marier lart avec la nature, qui sont les deux jnstruments, par lesquels lor sortira de temperament et puis y rentrera, et tant plus j'l sera éloigné djcelluy et mieux j'l le recouurira.

(f83v)

93.

Car quand le corps est en un terme fort éloigné de tamperament par la roüe de corruption, jl est alors le lieu propre de generation et capable d'atirer plus d'humeur, qu'il n'en auoit perdu.

94.

Or nul soulfhre jncombustible ne se trouue qu'en lor et l'argent, et partant cest en jceux que l'on doit chercher une medecine qui puisse penetrer au profond des jnparfaits metaux.

95

Le regime est diuisé en quatre parties, la 1. solution: 2. depuration, 3. reduction, et 4. fixation, la solution n'est autre chose que la putrefaction, et la chose qui conciste djcelle est une matiere limmoneuse et aqueuse minerale dans laquelle la nature est nettoyée par jcelle putrefaction.

96.

Cette putrefaction n'est que simple deliaison des parties subtiles descendantes de la premiere nature en genre, dans laquelle la challeur naturelle et la challeur jnformatiue doiuent croistre, d'ou sort nostre argent uif.

97.

Nul metal en sa nature metallique ne peut receuoir la forme l'un de lautre à raison de leur corps; mais la matiere estant degagée dudit corps, peut estre preparée à receuoir la uertu jnformatiue jnfusée d'en haut.

98.

Et pour ce jl faut que linterieure & pure nature humide soit resoulte par subtiliation de sa grosse substance: et puis apres on en pourra separer parfaitement le froid et humide materiel moyennant la

putrefaction et non autrement, car nulle matiere ne peut estre changée parfaitement de nature en nature si non apres la putrefaction.

99.

Dans la corruption la forme se perd, mais la composition spécifique ne se perd point, ains seulement se depure de ses salletéz extrinseques, de laquelle putrefaction et puriffication Remond dit, que pour purger les elements la terre et le feu se calcinent, et les autres par une septenaire distillation sont deliurés de toute adustion du menstrual puant.

100.

Donc apres la putrefaction les elements doivent estre separés puis purifiés, puis faits argent uif en façon deau claire, puis le masle doit estre conioint à la femelle.

101.

De ces quatre uertus ou elements deux sont dans le masle, et deux sont dans la femelle, et pour ce jls agissent tousiours l'un contre lautre, tant que la uertu quinte les mette d'accord: ce qui se fait en sortant du compost par corruption et solution, car alors les elements se separent.

102.

Cette roüe des elemens n'est autre chose que le changement du sec en froid, et du froid en humide, et de lhumide en chaud, mais auparauant jl faut retrograder nature en masse confuse grasse & luteuse composée des quatre ellemens minéraux, dans laquelle leau et le froid dominant, puis jl faut atirer ladite substance tousiours de qualité en qualité par separation

(f84v)

des parties correspondantes en qualités aux 4. elements; a scauoir terre seche, eau froide, air humide et feu chaud.

103.

La quintessence est cachée soubz chacune desdittes parties et sort peu a peu de la mesme masse, jusques à ce quelle ayt la perfection entiere, dont la Tourbe dit, pouris quarante jours, puis sublime neuff fois puis encore pouris &c.

104.

Par ainsy nos corps sont purifiés et animéz de puissance en acte, ce qui ne se peut faire que apres la corruption, car les corps metalliques à raison de leur solidité ne peuvent arriuer à perfection, si au prealable jls ne sont formellement transmuis par lageant vniuersel en corps simples, et nous disons corps simples à la difference de ce quil estoit auparauant que d'estre corrompu.

105.

En cette premiere solution le corps est fait noir, qui est signe que la chaleur naturelle commence à corrompre le corps, et cette corruption du corps est la premiere porte, sans laquelle rien ne se peut faire, mais la verdeur precede la nigreur par debilité de digestion et est signe que le feu de nature n'est pas encore suffisamment allumé pour rarefier et dissoudre les partyes terrestres de la matiere, et cella se fait par la uertu du feu de nature, moyennant celluy de lart, qui est comme linstrument par lequel lartiste change la matiere d'une disposition en lautre.

106.

Mais quand le feu elemental surmonte le naturel, il le dissipe et le contre nature

destruit lespece s'il surmonte le feu naturel de plus d'un degré, et par consequence luy fait perdre sa force d'engendrer, car comme dit est le feu naturel enclos dans la matiere conserue lespece d'icelle, et doit estre conforté par le feu jnnaturel, et doit estre excité par le feu elemental.

107.

Et par ainsy le feu estant bien apropié et la matiere bien disposée, la uertu celeste multiplicatiue sera jnfluée et tout ce que la uertu elementalle peut faire dans les uases naturels, elle le fera aussy dans les uases artificiels; car le feu fera l'office du soleil, pourueu quil nexcede la uertu motiue qui est infusée d'en haut dans la matiere.

108.

Et partant le feu doit estre tel & semblable à la uertu motiue et jnformatiue qui est jnfluée d'en haut, et par ce moyen la matiere sortira de puissance en effect: et par ce moyen nous engrossissons nos eaux minerales d'une jnfinité de uertus celestes, et par ainsy tant de uertus celestes ramassées en un petit corps fait de merueilleux effectz, tant aux corps humains, qu'aux corps des metaux, ainsy q'un basilic tue de son seul regard.

109.

*De la reduction et
blanchissement de la pierre.*

Chapitre 6e.

Raymond dit que deux spermes changent la liqueur menstruelle en humide radical par lequel est en apres l'enfant nourry, et de ces trois j'l faut tirer le grand dragon,

(f85v)

car cest luy seul qui altere les metaux: or la pierre qui uient de ces trois est unique, et on ny doit rien adiouster, que ce qui est sorty d'elle, car les elemens estant separés et purifiés jl faut faire la reduction de lhumide sur le sec aproprié, et tout ne sera que pur mercure qui se pourra parfaire à l'infiny, ainsy le grand dragon d'ou est sorty lesprit sera exalté dans les flammes ou fleues, mais jl faut bien garder la mesure en rendant leau au corps igné, quil ne soit submergé mais quil conuertisse leau à soy.

110.

Car tout le peril ou lutilité est d'animer lenfant avec une humeur de la quintessence et chaleur jngenieuse pour conseruer lame finement et quelle ne sorte par force du feu; or pendant ce nourrissage et animation la matiere se change de couleur en couleur, d'ou jl est dit, quil faut jmbiber ce corps qui est uenu noir de son eau propre, larousant et decuisant petit a petit tant quil deuienne blanc.

111.

Apres limbibition jl le faut sublimer en donnant le feu comme pour sublimer mercure vulguaire et jl se sublimerá en terre blanche feillée, mais premier jl faudra faire lespreuue sur la lamine tant quil vole, mais prend garde ne faire les jmbibitions que peu à peu en digerant de 8. jours en 8. jours, et ne faire pas une mer pour un gouffre, car lenfant doit tousiours demeurer alteré.

112.

Jl faut continuer cette oeuvre tant que la terre soit faite blanche et jmbibant et dessechant doucement, ces dessechements ou calcinations,

sont faittes, affin de separer de la terre laquosité mercuriale, qui doit estre bien conseruée, d'autant que c'est lurinne de l'enfant.

113.

Or quand la terre aura beu toute leau du mercure, la matiere doit estre sublimée à fort feu et monte en fumée, qui s'attache en poudres blanches au costé de la cucurbitte, lesquelles seront tres blanches et reluisante comme talc, et quand laditte pierre sera montée, reitere la sublimation sans ses fescs qui estoient restées au fond.

114.

Or ce qui sera au plus haut du uesseau sera une poudre subtile, qui n'est pas bonne avec cette pierre, mais ce qui sera au milieu, sera une substance moyenne d'argent uif, laquelle doit estre ramassée soigneusement quelle ne s'en aille en fumée: cest la nostre terre blanche feillée coagulante ainsy que fait la tourneure de laigneau, a laquelle j'l ne faut rien bailler d'estrange, ains chose de sa nature, cette terre feillée est nostre pierre crée, et nostre enfant qui est nay, nostre soulfhre, arsenic, cendre, et sel de nature.

115.

Cette terre doit estre fixée en son feu & jnfigée avec luy ainsy comme par forme de nutriment; de sorte qu'avec son ferment elle soit rendüe fluante comme cire sans fumée resistant à tout feu.

116.

Trauvaille avec cette terre feillée pour l'argent et promptement quelle ne vieillisse, et la conforte avec ferments blancs.

117.

*De la rubification de
la pierre.*

Chapitre 7e.

Jacoit qu'aucunes choses soient hors rang en ce liure et nottament aux 5e. et 6e. chapitres de ce liure, neanmoins tout est ueritable et assés declaratiff.

118.

Loeuure rouge selon les sages ne differe point du blanc, sinon quil le surpasse en chaleur graduelle, et requiert jmbibitions a luy conuenantes.

119.

Or par ce que je nay point parlé de fermentation, sache neanmoins que tout argent uif doit estre fixé avec le ferment du soleil et de la lune, auant que faire proiexion, car apres un noble ferment jl conuertit tout metal en sa nature d'or ou d'argent.

120.

Donc lor seul est le ferment des metaux et le seul argent uif reçoit la tainture d'jcelluy ferment, et l'argent est pour D.

121.

Apres ces choses tu conioindera le sperme masculin, c'est à dire le soulfhre rouge dissoulte et caché en leau avec le sperme féminin, ou terre feillée recaillée cy deuant.

122.

Et que la conjunction soit faitte par maniere de contrition, jmbibition et lente decoction tant quil soit dissoult en eau rouge, et le tout soit fait une même chose.

123.

Lequel en apres sera congelé par maniere de reduction, et puis soit redissoult et cuit tant que tout soit fait rouge.

124.

Limbibition soit faite par les plus petites parties, et le dessechement d'icelles met tout en poudre deliée, c'est à sçavoir dissoute tout en eau de sang mercurial, et puis faut sublimer a fort feu, affin que la substance blanche non tainte, se separe, et le reste se dore, taigne, digere, et rubifie.

125.

Notté que ce qui montera en haut en poudres subtiles est le soulfhre blanc sublimé, et ce qui demeure au fond est le soulfhre fixe rubifié avec le feu de la pierre lequel estoit jnuisible auparauant, & duquel lelixir est accompli.

126.

Nottés aussy que le soulfhre blanc doit estre fixé sur le corps blanc, et le soulfhre rouge sur lor, cest a sçavoir avec le corps d'ou jl à esté tiré déz le commencement et sera tout elixir.

127.

Mais quand tu voudra fermenter mesle le soulfhre avec le corps et tout sera ferment, réduit tout à sa nature: jl y a encore une autre fermentation pour laquelle le corps est simplifié et préparé en poudre calcinée, dissoute et fixée pour reprendre son propre ferment que nous apellons huile.

128.

Mais qui uoudroit preparer le corps d'argent et le soulfhre d'or par ensemble, n'auroit que argent en nature, mais or en couleur seulement, c'est pour quoy chaque ferment soit donné a sa nature.

129.

(f87v)

Or maintenant le soulfhre requiert plus forte viande, par ce que en sa fixation j'l luy faut donner le corps fixé et ce sera tout ferment en poudre seche.

130.

Les ames, les huilles et les onguants, nostre or et nostre argent qui ne sont q'une mesme chose, sont les urays ferments, mais j'l faut bien preparer le ferment auant que de luy adjoindre lame, car ja lesprit ne se joindra au corps, si le corps n'est bien subtillié en façon d'esprit fermental, autrement tout s'en iroit en fumée.

131.

Tant plus tu subtiliras et tant plus j'l j'ra haut en projection & perfection, et de plus les choses grosses ne se joignent pas bien avec les simples.

132.

La D ainsy que nature la formée est le ferment au blanc a raison de son temperament, mais nostre soulfhre est appellé uenin a raison du deffaut de temperament, par quoy j'l corrode et mange tout de sa queüe propre qui est leau, et aussy à cause quil participe encore du feu contre nature, ce qui cause encore quelques reïncrudations du corps fermental, par j'celluy nostre soulfhre, lequel ny est apropré.

133.

Et pour ce plusieurs ont erré en ce point, pensant preparer ce ferment avec nouueau menstrual, auquel est le feu contre nature, n'auisant pas quil faudroit repasser par autant de reïncrudations qu'en la pierre même premier et auant quil fut au même temperament, & ce a raison de lesloignement de temperament que à ce dit menstrue: car nostre oeuvre menée par diuers degrés acquiert autant de uertus quelle passe de marches.

134.

Et jceux degrés ou marches sont les différentes nominations de toutes les choses cy deuant deduittes, lesquelles ont affinitté par leur voisinage, plustost que par leur éloignement.

135.

Recapitulation

Jay commencé ce presant traité des plus signalées et nécessaires choses que jay peu trouver dans les plus celebres autheurs, les quelles jay mises par ordre avec leur explication, pour servir de miroir aux enfans de lart les tenants tousiours entre leurs mains.

136.

Jacoit que jay obmis quelque chose de la uraie science: comme les distinctions des trois genres avec leurs menstrües differends, urines & sang, qui sont ainsy nommés pour faire uariier ceux qui ne sçauent que toutes choses heterogenes n'est point de nostre jntention.

137.

Or tout ce que jay escrit n'est que pure uerité decouuerte & tirée d'entre les obscurittés et facon de parler des sages.

138.

Jacoit que quelque sentance djceux suiüie de point en point peut estre frauduleuse en quelque façon, a raison des lieux & significations des parolles litteralles.

139.

Pourtant tu pourra eüitter la fosse d'erreur, en apliquant & regeant le sens literal des 3. 4. et 5e. chapitres, aux deux autres chapitres pratticaux, car cest la coutume des sages de ne metre la uerité dans leurs escrits

(f88v)

sinon par piece detachée, et non de suite affin de repousser les mondains & mechants.

140.

Partant jl faut chercher en leurs escrits lumiere dans les tenebres, en accordant bons autheurs les uns aux autres aux lieux ou ils nous semblent se contredire.

141.

Car l'un dira que nostre argent uif est de genre foeminin, un autre dira quil est masculin, un troisieme les accordera disant quil est hermafroidit d'autant quil contient les deux natures ensemblement.

142.

Car jl ny à point de corps naturel qui ne soit composé des trois natures, masculine, foeminine, et neutre, quoy quil soit dit quil ny à que les deux regnes de uegetal et mineral, qui soient harmafroidits & non les animaux.

143.

Pourtant ils ont en leurs secrettes compositions, le sel soulfhre et mercure ou ☉ ☽ et ♀ aussy bien que les uegetaux et mineraux puis quil ny à rien soubz lorbe lunaire qui deffere en composition.

144.

Or donc les metaux ainsy comme toutes les autres choses du monde sont composées des quatre elements et d'une quintescence, laquelle est comme le coeur & centre djceux elements, et jacoit que dans les metaux jl semble que la secheresse y domine et portant jl y à grande humidité, laquelle ne paroist pas que dans la fonte.

145.

Ainsy comme dans la cire l'humide est fort abondant, et pourtant est si bien meslé avec son sec que les qualités semblent jnseparables à ceux qui n'en ont pas ueu la separation.

146.

Et quand les 2. parties de la cire sont separees qui les putrifiroit et nettiroit philosophiquement on les feroit medecinne bien d'autre uertu que l'huile, simple ordinaire.

147.

Maïs lauarice empeche la recherche de tels secrets et les asnes medecins courent aux effets sans chercher les causes, et les jgnorents font aualler herbes, marc et tout aux jnfirmes, dont leur estomac ne pouuant se decharger souuent encourent la mort.

148.

De plus les asnes mettent aux restaurante et confections des fragments dor & de perles, ne jugeant pas qu'en tel estat que l'homme prend lor jl le rend au même estat, en quoy ces pendants font bien voir quils ont connoissance que dans lor jl y à grande uertu, mais jamais ne profitera de rien tant quelle sera attachée a son corps duquel elle ne pourra jamais estre separée par autre uoye que par celle de nostre ph-ie; et ces meschants qui ne connoissent point cette science admirable jettent des blasphemes contre jcelle et ressemblent au renard.

FIN

(f89v)

Signes des Métaux.

♃ - Argent

♄ - Cuivre

♁ - Etain

♂ - Fer

☿ - Mercure

♁ - Or

♄ - Plomb